

XIII^e s. (En 1904 « ces deux autels sont masqués sous deux par des autels modernes » dit l'Inventaire des objets d'art.).

En 1556, les troupes de Louis de Male brûlèrent l'église et les maisons environnantes.

La tour de Cobbegem de la ferme *den Toren*, anc. fief de la seigneurie de Bigard, ayant appartenu aux Quarebbe (on l'appelait parfois 't Hof te Quarebbe), aux d'Assche, aux de Cotereau, aux de Taye.

Cobbegem est un anc. domaine des ducs de Brabant; Zellik et Berchem étaient sous sa dépendance. Cette seigneurie a été vendue pour la dernière fois au comte de Koningerck-Erps. La haute, moyenne et basse justice à Cobbegem fut engagée par le souverain, le 20 juin 1559, à messire Josse d'Oyenbrughe.

Cobbenchem, Cobbenghem, 1129; Cobbegem, 1148; Cobbenchem, 1156.

Alt. de 56.74 m. à la marche supérieure de l'escalier du cimetière, devant la porte de l'église.

Pop. en 1840, — 381 hab.

» » 1890, — 328 »

» » 1910, — 389 »

COEKELARE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. près de la route de Dixmude à Thourout; à 10 1/2 kil. de Thourout, à 13 1/2 kil. de Dixmude, à 9 kil. de Handzame, et à 17.35 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 6,003 hab.; — sup. 2,844 hect.

Arr. adm. de Dixmude; arr. jud. de Bruges; cant. de j. de p. de Thourout. — Ev. de Bruges.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture. — Tissus de toiles de lin; dentelles. — Route romaine d'Aardenburg à Cassel.

Cours d'eau: le Westerbeek.

Château de Coekelare. — Château d'Oosthof.

En 1502, *Koekelare*; chez Sanderus, *Kokelaar*.

Cokenlare, Cokcellare, Cocalara, Cocatara, Coelars, Coeckelaere, etc. existait certainement au commencement du IX^e s. Était, au XII^e s., déjà une localité assez importante. Les moines d'Oudenburg perquirent les dîmes à Coekelare jusqu'à la fin du XVIII^e s. — Anc. paroisse et métier du Franc de Bruges.

La seigneurie de Coekelare était tenue en fief du souverain. Walter van *Coquelaere*, échevin du Franc de 1250 à 1279, est le plus anc. seigneur connu. En 1299, Roger van Ghistel est seigneur du lieu. La seigneurie appartenait, à une époque reculée, à la maison de Montmorency, puis elle passa aux comtes de Middelbourg, de l'antique famille de Merode; plus tard, la châtellenie de Coekelare est devenue la propriété des princes d'Isenghem, et une princesse de cette maison en a fait entrer les domaines dans la famille d'Arenberg. Les seigneurs avaient leur manoir ou château-fort, dont il reste q. q. vestiges à l'est de l'église. Détruit par les Brugeois, en 1437, le château féodal de Coekelare fut reconstruit au sud de l'église; on en voit encore les traces. — Seigneurie de Guysen, voir *Zevekote*.

Pop. en 1786, — 2,440 hab.

» » 1816, — 2,695 »

» » 1858, — 3,896 »

» » 1875, — 3,859 »

» » 1890, — 5,160 »

» » 1910, — 6,010 »

COGNELEE (Fort de), voir **CHAMPION**.

COLMONT (Ruines du château de), voir **OVERREPEN**.

COLONSTER, voir **ANGLEUR**.

COMBLAIN-AU-PONT, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la rive gauche de l'Ourthe; à 15 1/2 kil. de Nandrin, à 29 kil. de Huy et de Liège, et à 110 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 3,635 hab.; — sup. 2,145 hect.

Arr. adm. de Liège; arr. jud. de Huy; cant. de j. de p. de Nandrin. — Ev. de Liège.

Terrain très accidenté; rochers énormes; sol argileux reposant sur une roche calcaire. — Minerai de fer; carrières de petit granit, de pierres, de moellons, de pavés.

Cours d'eau: du S.-O. au N.-O., l'Ourthe, affl. de la Meuse; l'Ambève, tributaire de l'Ourthe.

Dans le cimetière se trouve une tour que l'on croit avoir appartenu aux Templiers. — Cette commune tire son nom d'un pont de pierre détruit lors de l'invasion française et remplacé par un pont de bois.

L'abîme de Comblain-au-Pont, connu dans la région sous le nom de « Chantoir », l'un des plus beaux et des plus remarquables de notre pays, est sit. à une altitude de 80 m. au-dessus du niveau de l'Ourthe et à près de 700 m. à l'O.-N.-O. de Comblain-au-Pont. Il est fort peu visible pour celui qui n'en connaît pas l'emplacement, son ouverture étant en partie masquée par un bouquet de buissons. Il débute par un puits vertical d'environ 5 m. de diamètre et qui dépasse la profondeur de 20 m. Au fond du gouffre, l'on se trouve au sommet d'un éboulis en forte pente, formé de quartiers de rocs. La base de cet éboulis est d'environ 35 m. sous l'ouverture de l'abîme. Il est fort probable que les eaux qui creusèrent jadis cet important gouffre sont maintenant enfouies à de plus grandes profondeurs.

Au commencement du XIII^e s., Waleram III, époux d'Ermesinde, s'empara de la forteresse de Comblain et y plaça son fils Walerand de Montjoie, qui, après avoir tué le fermier de Comblain, fit tous ses gens prisonniers et les conduisit au château de Logne. Il pilla ensuite les fermes et les campagnes des environs. Comblain fut restitué aux religieux de Stavelot, en 1227, par ordre de l'empereur.

Ci-devant pays de Stavelot, comté de Logne. — Gilles de Falconpierre, abbé de Stavelot, libéra, en 1299, les habitants du village de la servitude personnelle, connue sous le nom de « morte-main ». —



Les rochers à Comblain-au-Pont

De la cour de justice de Comblain, on allait en appel à la haute cour de Malmedy. — Les Français remportèrent à Comblain une victoire sur les Autrichiens, en 1794.

Comblenz, Comblen, 1130; Comblens, 1227.

Pop. en 1840, — 1,543 hab.

» » 1890, — 3,385 »

» » 1910, — 3,905 »

COMBLAIN-FAIRON, comm. de la prov. de Liège, entourée de montagnes; à 16 1/2 kil. de Nandrin, à 28 kil. de Huy, à 4 1/2 kil. de Comblain-au-Pont, à 3 kil. de Hamoir.

Pop. 1,130 hab.; — sup. 1,031 hect.

Arr. adm. et jud. de Huy; cant. de j. de p. de Nandrin. — Ev. de Liège.

Terre d'alluvion; bois taillis; — agriculture. — Carrières de pierres à bâtir, et à paver.

Cours d'eau: l'Ourthe, affl. de la Meuse.

Ci-devant pays de Stavelot, comté de Logne. — Fairon, cité *Feronio*, fut donné à l'abbaye de Stavelot en 746, par le roi Carloman. Il y avait à Fairon une haute cour de justice dont on appelait à celle de Malmedy.

L'office de maieur était héréditaire et constituait un fief relevant de la cour féodale de Stavelot. Jean de Vilhe en fit le relief en 1393, et Willem de Comblain en 1405. En 1506, Gilles, fis de Gilles Wylealt, dit Bolland, en fit autant.

Château de Chirmont à Comblain-la-Tour.

Alt. de 118.76 m. au seuil de l'église de Comblain-la-Tour, construite en 1895-96.

Pop. en 1840, — 702 hab.

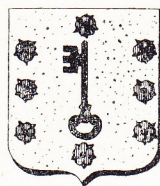
» » 1890, — 865 »

» » 1910, — 1,110 »

COMINES, KOMEN, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. dans un bas-fond, à la frontière belgo-française; à 14 1/2 kil. d'Ypres, à 4 kil. de Wervik, de Houthem, et de Bas-Warneton, et à 15 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 4,490 hab.; — sup. 1,404 hect.

Arr. adm. et jud. d'Ypres; cant. de j. de p. de Wervik. — Ev. de Bruges.



Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — cult. maraîchère. Fabriques renommées de siameses, de nankin, de cotonnettes, de rubans, de fil de toiles à matelas, de fils à coudre, de tabacs; brasseries.

Cours d'eau: du S.-O. au N.-E., la Lys, affl. de l'Escaut. — La Lys divise Comines en deux parties:

l'une, celle de la rive droite, appartenant à la France depuis 1667; l'autre, celle de la rive gauche, dépendant de la Belgique. Un pont relie ces deux parties.

La paroisse de Comines, du diocèse de Tournai, avait une église dédiée à saint Crysole, qui y avait prêché la foi de J.-C., vers la fin du III^e s., et qui souffrit le martyre à Vrelinghem sur la Lys. Le patronage de cette église fut cédé, en 1250, par le seigneur de Comines à l'évêque de Tournai, qui jusqu'alors avait eu seulement le droit d'en instituer le curé. — La seigneurie de Comines formait un fief mouvant de la salle de Lille et se distinguait en Comines-Nord, partie de la châtellenie d'Ypres, et Comines-Sud dépendant de celle de Lille. Une partie seulement du gros fief était sit. à Comines-Nord. Le seigneur y avait haute, moyenne et basse justice, sauf dans les terres de l'évêque et du chapitre de Comines, où ceux-ci exerçaient les mêmes droits sous l'obligation de recourir aux hommes de fief de la salle de Lille, comme à leur chef de sens; il avait une cour féodale, de laquelle relevaient outre divers fiefs ou seigneuries à Hollebeke, Houthem, Bas-Warneton, Wijtschate et Zandvoorde, q. q. fiefs sit. à Comines-Nord, tels que la seigneurie de Schoonvelde, celle de Thourout, avec justice vicomtière ou moyenne, celle de Zwaervoet, etc. — Comines-Nord faisait partie de la grande ammanie; ses échevins ressortissaient à la salle d'Ypres comme à leur chef de sens.



Comines. — D'après J. Blaeu, 1649

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924